



En Belgique, le mouvement migratoire s'est accentué dès l'immédiat après-guerre et suscite, depuis plus d'un quart de siècle, débats et polémiques. Peu à peu, la question des droits politiques est posée. L'apparition, la formation, le développement et l'intégration de partis communistes étrangers a peut-être contribué à dégager des solutions originales, a bousculé certaines habitudes, a tracé des pistes qui peuvent alimenter les réflexions actuelles sur l'intégration dans le tissu démocratique du pays d'accueil.

On est passé au fil du temps de l'interdiction absolue de toute activité politique à la participation. Bien entendu, l'évolution de la construction européenne n'y est pas étrangère. Il n'est donc pas sans intérêt de s'interroger sur le rôle de ces partis dans notre pays et, pour ce qui est des partis communistes, sur leurs rapports avec le Parti Communiste de Belgique – Kommunistische Partij van België (PCB-KPB).

L'expérience revêt ici un caractère original : en effet, le PCB-KPB s'est éloigné de la tradition de l'Internationale Communiste (IC) qui avait décidé que l'immigré devait militer dans les organisations du pays d'accueil, détachements locaux de l'organisation « mondiale ». A la fin des années 1950, le PCB-KPB fit partie d'un mouvement mondial, le Mouvement Communiste International (MCI) et, décida, au début des années 1960, de favoriser la formation et le développement d'organisations autonomes, restant liées à celles du pays d'origine, tout en ayant des liens avec celle du pays d'accueil. Il s'en suit qu'un communiste militant en Belgique pouvait soit faire partie du PCB-KPB, soit être membre de l'organisation en Belgique de son parti d'origine.

Il nous a paru intéressant de se demander comment ces organisations se sont développées, quels rapports elles ont entretenus avec le tissu social du pays d'accueil, les syndicats, les partis politiques, la société civile. Aussi, le CARCoB a décidé d'organiser une première journée d'études sur ce thème et d'étudier les relations entre le PCB et les sections en Belgique des PC d'Italie, d'Espagne, de Tunisie et de Turquie.

Le Centre des Archives Communistes en Belgique

vous invite à participer à la

Journée consacrée aux partis communistes étrangers en Belgique

le 14 février 2009
de 9 h 45 à 17h

Salle R. Schuman
Espace du Marais,
rue du Damier, 23
(SLEEPWELL)
1000 Bruxelles

avec le soutien de la
Communauté française Wallonie-Bruxelles



SÉANCE DU MATIN

Accueil

10.00 Introduction (objet du colloque et limites)

Paul van Praag, ancien membre de la section internationale du PCB-KPB (1976-1984)

10.10 La spécificité belge

Jacques Moins, ancien responsable des relations entre le PCB et la Fédération Belgio du PCI

10.20 La naissance de la Fédération Belgio du PCI

Jacques Moins

10.40 Développement de la Fédération italienne

Sergio Angelini, ancien responsable du PCI en Belgique

11.00 Pause-café

11.20 L'asbl Leonardo da Vinci de Seraing

Angelo Santamaria, président de l'asbl Leonardo da Vinci

11.40 L'expérience du PCE en Belgique

Angel Enciso, ancien responsable du PCE dans le Benelux

12.00 Repas de midi

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

13.30 Le Federico Garcia Lorca, Liège-Bruxelles

Maité Molina Marmol, aspirante du FNRS

14.00 Le PCT et le PCB

Mahfoudh Romdhani, député régional PS, ancien responsable en Belgique du PC tunisien

14.30 Les communistes turcs en Belgique

Mazyar Khoojinian, aspirant du FNRS, doctorant ULB

15.00 Pause-café

15.20 Relations fraternelles et relations formelles

Paul van Praag

15.45 Discussion

16.45 Conclusions